

Saint Jean Paul II, de vénérable mémoire, déclarait ceci : « *Dis-moi quel est ton amour et je te dirai qui tu es* ». Dans le regard de Dieu, c'est à la qualité de l'amour que se mesure la réussite d'une vie humaine. Le reste n'est que littérature. En effet, nous n'emporterons au Ciel ni biens matériels, ni diplômes, ni succès relevant de la vaine gloire. Comme le dit saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens : « (...) *s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante, (...) je ne suis rien* » (1 Co 13, 1-2).

Jean Paul II disait aussi : « *La foi, l'espérance et la charité sont comme trois étoiles qui s'allument dans le ciel de notre vie spirituelle pour nous conduire à Dieu. Ce sont, par excellence, les vertus « théologiques » : elles nous mettent en communion avec Dieu et nous conduisent à lui. Elles composent un triptyque qui a son sommet dans la charité (...)* ». En effet, la plus grande des trois vertus théologiques, selon saint Paul, c'est la charité (1 Co 13, 13). L'amour ne passera jamais.

L'Évangile de ce jour comporte l'annonce de la Passion, mais aussi de la Résurrection. Le Christ déclare à ses disciples qu'il lui faut partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Autrement dit, il déclare jusqu'à quel échec apparent, jusqu'à quelle souffrance, jusqu'à quelle humiliation, jusqu'à quel anéantissement, bref jusqu'à quel renoncement de soi il est prêt à aller par amour des enfants de la terre qui menacent de se perdre et les ramener au bercail dans la communion avec le Père. La croix, scandale pour les juifs, folie pour les païens, est un échec apparent qui dit la folie de l'amour de Dieu pour tous et chacun en particulier. Paul dans sa lettre aux Philippiens exprime en terme magnifique ce mystère d'obéissance du Fils pour le salut de tous : « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père* » (Ph 2, 6-11).

Cette folie d'amour qui se conjugue avec l'acceptation de la Passion, suscite l'incompréhension de Pierre laquelle se manifeste par de vifs reproches à son Seigneur. Ceci lui vaudra une remontrance vigoureuse et pourtant remplie d'amour. Les termes utilisés par Jésus sont forts : « *Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* ». Jésus lui dit la vérité et sa déclaration est motivée par l'amour. Il ne peut en être autrement car « *la vérité sans amour serait un mensonge* ».

Comme disciples du Seigneur, nous sommes invités nous aussi à prendre notre croix au quotidien, c'est-à-dire à renoncer à nos égoïsmes, et parfois même à consentir à des renoncements difficiles, même douloureux, motivés par l'amour de Dieu et du prochain. Pour reprendre Jean Paul II, accueillons cette affirmation : « *Dis-moi quel est ton amour et je te dirai qui tu es !* ». Même l'échec apparent le plus retentissant, fruit de l'amour le plus profond, est, dans le regard de Dieu, une victoire sans partage qui a son poids de gloire ici et dans l'éternité.